



RHAPSODY IN BLUEBERRY

Gaëlle Denis

En deux mots

Un petit bijou cosy, un grand sens du décor pour des questions essentielles.

Synopsis

Rhapsody, une jeune femme téméraire, cherche un sens à sa vie. Elle a le sentiment de ne pas être reconnue pour ce qu'elle est vraiment. Elle va affronter cette fatalité absurde grâce au pouvoir de son imagination.

Pour aller plus loin

La fantaisie du cinéma de Gaëlle Denis, déjà appréciée à la faveur de **City Paradise** (2004) et **Crocodile** (2014), s'affirme à nouveau avec l'acidulé **Rhapsody in Blueberry**, dont l'indécise héroïne nous entraîne dans les méandres de ses pensées et de ses doutes. Un maelström de couleurs éclatantes et de décors bricolés dévoile un esprit créatif débridé, aussi fertile que celui d'un Michel Gondry. Quant au format particulier du cadre carré en 4/3, il fait penser à un polaroid et enracine un peu plus la proximité du spectateur avec cette jeune femme à laquelle India Hair, remarquée dans **Camille redouble**, **Rester vertical** ou encore **Petit paysan**, prête son sourire à fossettes et sa bonne humeur.

Sur un temps très réduit, il y a foison de trouvailles visuelles, telle cette boîte enterrée avec ses secrets intimes en guise de métaphore, laissant une sympathique impression d'auberge espagnole où rêves et déguisements d'enfance se mêlent joyeusement. À la fin de ce roman d'initiation en accéléré, l'attachante Rhapsody trouvera enfin sa voie : tout, décidément, se joue d'abord dans la tête !

Générique

Production La voie lactée

Scénario Amber Trentham, Gaëlle Denis **Musique** Jocelyn Mienniel, Dominic Leung **Interprétation** India Hair

Durée 03'50 • **Catégorie** Fiction • **Genre** Portrait • **Pays** France • **Année** 2016 •